Verstraete Théodore

(Gand, 05/01/1850-Anvers, 08/01/1907)

Son père était chef d'orchestre tandis que sa mère, Julie Lacquet, était une actrice populaire.

1852. Ses parents déménagent à Anvers.
* Il avait à peine un an lorsque son père vint habiter Anvers pour y remplir les fonctions de second chef d'orchestre au Nationaal Tooneel, où fut établi le théâtre des « Variétés ».

La famille a ensuite déménagé à Bruxelles. Verstraete a d'abord montré un penchant pour la musique et a accompagné ses parents lors de leurs tournées théâtrales, y compris un voyage en 1860 aux Pays- Bas . Il était également passionné de dessin.

Formation :
- 1867. Commence ses études à l'académie des Beaux-Arts d'Anvers au département graphique, dirigé par Jozef Bal. Verstraete développe ses compétences en dessin et apprend également la technique de la gravure qu'il utilisera tout au long de sa carrière. Ensuite il fut l'élève de Jacob Smits.
* Condisciples : Emile Claus, Jef Lambeaux, Edgard Farazyn, Henri Houben, etc.
- De 1873 à 1878. Fréquente l'atelier gratuit de Jacob Jacobs, qui est lié à l'Académie.

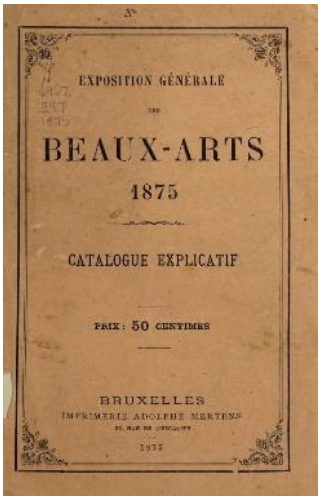
Dès cette époque, il contribue régulièrement à des expositions. [Nous n'avons noté ici que les salons dont nous avons retrouvé le catalogue. Il est très vraisemblable qu'il ait participé chaque année au Salon].

1873

(/ - /) Anvers, . **Salon 1873 – Anvers**. Exposition nationale des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et dessin exécutés par des artistes vivants.
* Organisation : Société royale pour l'encouragement des Beaux-Arts.
** e. a. Oyens David, Oyens Pieter, Verstraete Théodore.
*** Catalogue.

1875

(/ - /.) Bruxelles, . **Exposition générale des Beaux- Arts (Salon 1875) (23e)**
* e. a. Hermans Charles, Oyens David, Oyens Pieter, Verstraete Théodore, Vogels Guillaume.
** Catalogue numérisé (Archives Getty) /
https://archive.org/details/expositiongenera1875expo/mode/2up


EXPOSITION GÉNÉRALE
DES
BEAUX-ARTS
1875
CATALOGUE EXPLICATIF
PRIX : 50 CENTIMES
BRUXELLES
IMPRIMERIE ADOLPHE MERTENS

1878

Abandonne l'Académie.

C'est également cette année-là qu'il se marie.
* Il comptait pour ses finances sur l'aide de sa mère, ainsi que sur son travail de batteur et de peintre décorateur au théâtre.

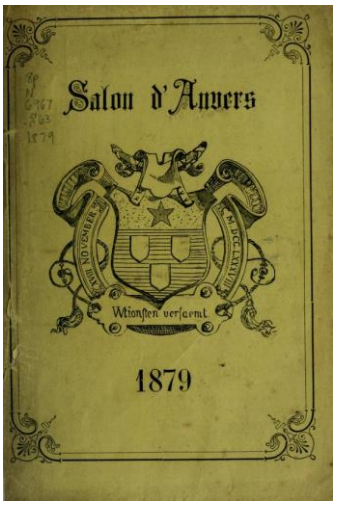
1879-1889
Se fixe à Brasschaat, dans une maisonnette pittoresque (le Zand) construite dans la nature, entourée de verdure et située en pleine Campine.

De là, il voyage dans sa caravane pour peindre les paysages environnants. Il ne rend visite à sa famille, vivant vraisemblablement toujours à Bruxelles, que le week-end.

Verstraete est appelé le « peintre de Brasschaat » et d'autres peintres, travaillant avec lui ou recevant une formation de lui, sont considérés comme des membres de la soi-disant « École de Brasschaat » de peinture de paysage.
Jan Frans Simons, Frans Van Ballaer et Jules Guiette sont réputés membres de cette école. Evert Pieter et Rosa Leigh sont également considérés comme ses élèves.

1879

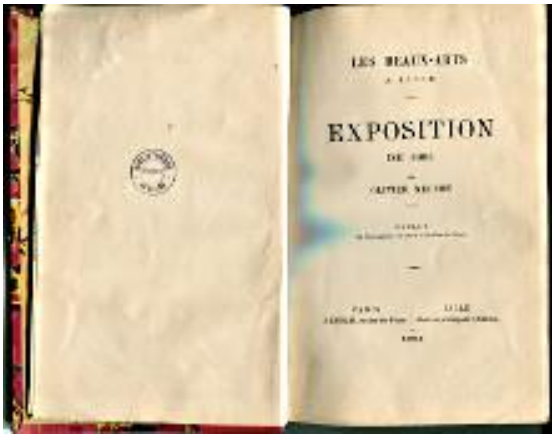
(10/08- /10) Anvers, . **Salon 1879 – Anvers**. Exposition nationale des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et dessin exécutés par des artistes vivants.
* Organisation : Société royale pour l'encouragement des Beaux-Arts.
* e. a. Lemmen Georges, Oyens David, Oyens Pieter. ***
Catalogue numérisé (Archives Getty) :
https://archive.org/details/expositionnation1879soci/mode/2up



1880

(01/08-30/10) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Exposition historique de l'art belge, 1830-1880**.
* EXPOSITION INAUGURALE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS.
** Vaste synthèse de l'art en Belgique où la peinture de chevalet l'emporte maintenant sur la peinture monumentale.
*** e. a. De Meersman François, Franck Joseph (16 gravures d'après des maîtres anciens et contemporains), Nisen Jean-Mathieu (avec 5 portraits), Oyens David, Oyens Pieter, Stevens Alfred, Verstaete Théodore, etc.
**** Catalogue :
1830-1880 Catalogue illustré de l'exposition historique de l'Art Belge et du Musée Moderne de Bruxelles d'après les originaux des artistes par Dumas, F.-G. Rodez, Editeur, Bruxelles et L. Baschet, Editeur, Paris, 1880 (in-8, demi-percaline noire, xv - 255 pp. - 66-87 pp.)
Plusieurs centaines d'œuvres reproduites à pleine page, plan du Palais des Beaux-Arts et des musées royaux et du musée d'Art moderne, Bruxelles.

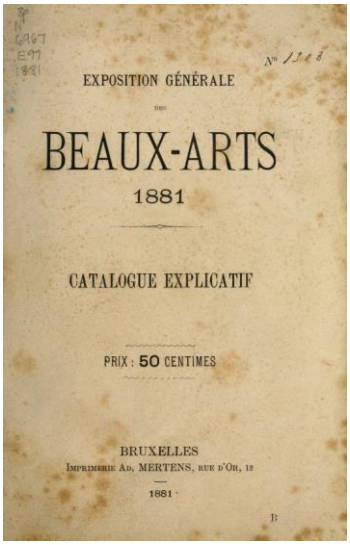
Introduction
Avant-propos
Explication du catalogue
Catalogue illustré de la peinture, sculpture & aquarelles exposés au Palais des Beaux-Arts le 1er août 1880 classés par salles et par ordre de placement : Peinture. - Sculpture. - Aquarelles. - Dessins : section de peinture. - Drawings and sketches - Section of painting- Exposition historique de l'Art Belge : table des matières : liste des artistes dont les dessins figurent dans le catalogue.
Musée moderne : section de peinture et de sculpture - Liste des ouvrages de peinture et de sculpture du Musée Moderne suivant l'ordre du placement
L'art appliqué à l'industrie : compagnie des bronzes de Bruxelles
Société anonyme des cristalleries du Val Saint-Lambert
Maison Dierickx
Manufacture de pianos J. Gunther
Serrurerie d'art Prosper Schryvers.



* Numérisé sur internet : https://archive.org/details/catalogueillustr00duma :
Ce catalogue constitue un précieux document de travail pour l'histoire de l'art belge des années 1830-1880.

1881

(14/08-16/10) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / Palais des Beaux-Arts. **Salon triennal. Exposition générale des Beaux-Arts (25e).**



* 64 femmes y sont admises (cf. compte rendu de « L'Art Moderne », 4e article)
** e. a. Abry Léon, Agneessens Edouard, Artan Louis, Asselberghs Alphonse, Baes Jean, Baron Théodore, Binjé Franz, Biot Gustave, Boch Anna, Bossuet François, Bource Henri, Bouvier Arthur, Brunin Charles, Charlet Franz, Charlier Guillaume, Chainaye Achille, Cleynhens Théodore, Cluysenaar Alfred, Cogen Félix, Coosemans Joseph, Courtens Franz, Crépin Louis, Danse Auguste, De Braekeleer Henri, De Groot Guillaume, De Keyser Nicaise, dell'Acqua Cesare, Delperée Emile, Den Duyts Gustave-François, De Praetere Edmond, Desbordes Louise, De Schampeleer, Desvachez David, De Tombay Alphonse, Devaux Eugène, De Vigne Louise, De Vigne Paul, Dillens Julien, Franck Joseph, Frédéric Léon, Geefs Georges, Geerts Charles, Gérard Joseph, Gérard Th.., Hagemans Maurice, Hennebicq André, Herbo, Hérain Jean-Joseph, Hermans Charles, Heymans Adrien Joseph, Hoetericckx Emile, Khnopff Fernand, Lambeaux Jef, Lamorinière François, Langerock Henri, Lanneau Guillaume, Lybaert Théophile, Lynen Armand, Marcette Alexandre, Marcette Henri, Marlelbach Guillaume, Mayné Jean, Meerts Franz, Mellery Xavier, Meunier Contantin,

Meunier Georgette, Meunier Jean-Baptiste, Meyers Isidore, Mols Robert, Namur Emile, Noppius Léopold, Oyens David, Oyens Pierre, Pantazis Péricles, Permeke Henri, Pollard Joseph, Portieltje Gérard, Quinaux Joseph, Ringel Frédéric (Fritz), Robbe Louis, Roelofs Willem, Roffiaen, Rolin-Jacquemyns E. (Mme), Ronner Alice, Roth Louise, Sembach Auguste, Slingeneyer Ernest, Smits Eugène, Speekaert Léopold, Stacquet Henri, Stallaert Joseph, Starck Jules, Stobbaerts Jan, Toussaint Pierre, T'Scharner Théodore, Uyttersschaut Victor, Van Beers Jan, Van der Hecht Henri, Van der Ouderaa Pierre, Vandermeulen Edmond, Van der Stappen, Van der Straeten Georges, Van Luppen Frans, Van Rasbourgh Antoine, Van Rysselberghe Théo, Verhaeren Alfred, Verhaert Piet, Verhas Frans, Verhas Jan, Verheyden Isidore, **Verstraete Théodore**, Verwée Alfred, Vinçotte Thomas, Vogels Guillaume, Wauters Emile
- e. a. français : Bastien-Lepage Jules, Blanc-Garin Ernest, Breton Emile, Fantin-Latour Henri, Gervex
+ nombreux artistes allemands et hollandais (cf. compte rendu de « L'Art Moderne, 8e article) et d'autres artistes étrangers.
*** Catalogue numérisé (archives Getty) :
https://archive.org/details/expositiongn1881expo/mode/2up

(/ - /) Alger, Musée des Beaux-Arts.
Médaille d'or. Théodore Gérard.
Médaille en vermeil. Jacques Carabin.
Médaille d'argent. Louis Tydgadt et David Oyens.
Médaille de bronze. Léon Herbo, Léon Abry, Marcette, Corneille Van Lemputte et Théodore Verstraete.
Mention honorable à Jean Stobbaerts.
M. Coosemans, ayant obtenu antérieurement une médaille en France, a été mis hors concours.

1882

Il obtient son premier succès avec le tableau *Dans la Bruyère*, qui obtient une mention honorable à Paris et une médaille d'or à Anvers.

(/ - /) Paris / FR, . **Salon de Paris**.
- in L'Art Modcerne, n°19. Bruxelles, 7 mai 1882
La Belgique compte 31 envois, d'après le catalogue. Voici leurs noms : De Block, J.-P. Clays, A. Cluysenaar, C. De Cock, X. De Cock, F. Cogen, Marie CollaVt, G. De Jongho, L. Gallait, Mme F. Geefs, E. Hamman, A. Henncbicq, De Keyser, A. de Knyff, F. Lamorinière, de Loos, Robert Mois, Portaels, L. Robbe, A. Robert, J. Robie, Alf. Stevens, J. Stevens, Van Hove, Van Moer, J. Verhas, Ch. Verlat, A. Verwée, E. Wauters, FI. Willems, de Vigne. Cette liste est extraite de celle publiée dans le catalogue, sous ce litre : Peintres étrangers. Mais comme ce catalogue est inexact, il est bon de parcourir la liste des numéros ; en effet, on relève encore les noms de : Mlle d'Anethan, Alp. Asselberghs, Bahieu, Baugniet, E. Boch, Capeiuick, Carbotte, Carpentier, Ceramano, F. Charlet, E. Claus, Coomans, Coosemans, Courtens, Crocgaert, Delpérée, Ch. Denduyts, Destrée, J. Ensor, L. Franck, Gailhard, L. Goethals, L. Herbo, A. Heymans, Hoetericlcx, Houry, Douze, Ketels, C'a de Lalaing, Langerock, Langrand, Maeterlinck, M'ie F. Mertens, C. Meunier, Montigny, P'aulus, (1) Nous commencerons dimanche prochain notre compte-rendu. Portielje, E. de Pratere, Ragot, de Ruysscher, Saint-Cyr, de Schampheleer, Speekaerl, Tytgadt, Vanaise, Van Beers, Van Damme-Sylva, Van den Bos, C. Van Leempultcn, Franz Van Leemputtèn, Van Rysselberghe, Verstraete, Mlle de Villermont, De Vriendt, Alb. De Witt, de Tombay, Vander Linden, Elias, Brunin. Il faut donc ajouter ces 59 noms aux 31 ci-dessus, et nous trouvons 90 peintres belges.

- in L'Art Moderne n°22.Bruxelles, 28 mai 1882.
Verstraete montre, à la rampe, *Dans la Bruyère*. Une scène de soir. Dans un ciel lisse, la corne de la lune se courbe, une étoile brille, une seule. Les brouillards envahissent l'horizon de vapeurs grises qui sont d'une pénétrabilité très attrapée. Rayant le tableau, une procession de vaches conduites par leur vacher passe, lente, dans la tombée des ombres. De tout ce coin de prairie sort de la tristesse, de l'apaisement, de la mélancolie vespérale. Celte page est un succès. Il y a dans Verstraete, un artiste délicat, un amant doux de la nature. Il la comprend comme Breton, mais avec beaucoup plus d'intimité. Il n'a pas les tonalités grises de ce dernier, il n'arrange pas, comme lui, ses personnages, il ne les coiffe pas, ne brosse point leurs vêtements, ne leur met point des fleurs à la ceinture. Ils ont l'air plus rustiques et plus vrais, mais ils ne le sont point encore assez.

(13/08-../10) Anvers, **Salon 1882. Salon triennal**. Exposition nationale des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et dessin exécutés par des artistes vivants.
* Organisation : Société royale d'Encouragement des Beaux-Arts.
** e. a. Anthony J., Baron Théodore, Bastien Lepage, Cap Constant, Claus Emile, Courtens Frans, de Braekeleer Henri, De Jans Edouard, Dekeyser Nicaise, Delfosse, De Winter Geert, Dewit Paul, Finch Willy, Hendrix Louis, Finch Willy, Lagye Raphaël, Lamorinière, Leemans E., Lemmen Georges, Manet Edouard, Meunier Constantin, Meyen, Meyers Isidore, Mois Robert, Neuckens Pierre, Ooms Karel, Oyens David, Oyens Pieter, Plumot André, Portietje Gérard, Ringel, Rosseels, Rodin Auguste, Sacré, Schaefels Henri, Simons Frans, Speeckaert Léopold, Stobbaerts Jean, Struys Alexandre, Van Beers, Vander Ouderaa Pierre, Van Havermaet Pierre, Van Kuyck Frans, Van Luppen Joseph, Verhaert Pierre, Verlat Charles, **Verstraete Théodore**, Verwée Alfred, Vogels Guillaume.
** La Mangeuse d'Huitres de James Ensor, âgé de 22 ans, est refusée.
*** Catalogue explicatif.

- in L'Art Moderne n° 38. Bruxelles, 17 septembre 1882.
Théodore Verstraete expose les meilleurs paysages que la jeune école anversoise a au Salon. *Dans la bruyère*, est une œuvre où la réminiscence d'Heymans est visible. Une petite fille debout, gardant les vaches, tourmentant dans un rêve distrait les herbes avec une gaule. Au ciel, le croissant de la lune. Beaucoup de sentiment. Peinture consciencieuse. La *Matinée d'avril* a plus d'originalité et attire vivement l'attention. Elle est de dimensions considérables. Sujet bizarre : trois paysans se chauffent a un feu court, au milieu d'un bataillon de souches, dépouillées de leurs branches ; entre elles le sol vient d'être retourné et l'artiste semble s'être complu aux difficultés du brun sur brun. On y rencontre la même aptitude à atteindre le sentiment que dans l'autre toile, qualité précieuse, la plus précieuse de toutes. Le faire a de la lourdeur, la brosse est un peu sale. Le ciel et les fonds manquent de finesse. L'effort est considérable et mérite un vif encouragement.

Ses sujets de prédilection seront les paysages dépouillés de Campine et de Zélande, les marines, des scènes de plage ainsi que des vues campagnardes.

1883

(/ - /). Cercle Wees u Zelve (Soyez vous-même).
* Fondateurs e. a. Claus Emile, Verstraete Théodore.
** Le manifeste du groupe rédigé par Piet Verhaert plaidait pour le maintien de la tradition.
*** Parmi les autres membres figuraient Frans Van Kuyck, Eugène Joors, Edgard Farazyn.

Membre fondateur du groupe **Les Vingt** (1883) dont il ne reste membre que jusqu'en 1885.
* Le désaccord au sein de l'association L'Essor mène à la fondation des XX (Vingt), un groupe d'artistes indépendants sans programme ni manifeste.
(28/10) Des statuts très sommaires sont signés par 13 « vingtistes » : Charlet Frantz, Delvin Jean, Du Bois Paul, Ensor James, Goethals Charles, Khnopff Fernand, Pantazis Périclès, Simons Frans, Vanaise Gustave, Van Rysselberghe Théo, Van Strydonck Guillaume, Verstraete Théodore, Vogels Guillaume.
Auxquels s'adjoignent : Chainaye Achille, de Regoyos Dario, Finch Willy, Lambeaux Jef, Schlobach Willy, Verhaet Piet, Wytsman Rodolphe.
Le groupe refuse les normes esthétiques contraignantes et entend se passer de président et de comité administratif, acceptant seulement un secrétaire. Cette fonction est confiée à l'avocat, critique d'art et collectionneur, Octave Maus.
Chaque membre a le droit de proposer des artistes candidats pour les salons ainsi que de voter l'admission des nouveaux membres.
Certains fondateurs donnèrent bientôt leur démission et seront remplacés par des figures adhérant davantage au caractère avant-gardiste du groupe.

(/ - /) Paris / FR, **. Salon de Paris**.
- in L'Art Moderne n° 19. Bruxelles, 13 mai 1883, p. 151.
Voici les noms des peintres belges dont les ouvrages figurent au Salon de Paris : M l,e d'Anethan, MM. Artan, Asselberghs, Eugène Boch, Carpentier, Frantz Charlet, Clarys, Clays, César et Xavier De Cock, Cogen, Coomans, Coosemans, Courlens, Croegaert, Dansaert, De Kesel, Denduyls, Léon Frédéric, Halkelt, Hamesse, Ilerbo, Hermans, Heymans, Linden, M,le de Mertens, MM. David et Pierre Oyens, Ringel, Stobbaerts, Tytgadt, Jan Van Beers, Vanaise.Van Biesbroeck, Van Coppenole, Van den Bos, Mlle Van den Broeck, MM. Van den Eycken, Van flove, Van Leemputten (Corneille et Frans), Vogels, Mlle Gabrielle de Villers, M. A. de Vriendt
- in L'Art Moderne n° 20. Bruxelles, 20 mai 1883, p. 160.
A la liste des peintres belges, exposants à Paris, que nous avons publiée dans notre dernier numéro, il faut ajouter les noms suivants, qui ont été omis : MM. Hoetérickx, La Boulaye, Mois, Jïusin, Ragot, Robie, Sembach, Stacquet, Verstraete, Wytsman.
- in L'Art Moderne n° 20. Bruxelles, 20 mai 1883, p. 167.
Verstraete, le jeune artiste dont nous avons, lors du Salon d'Anvers, loué la *Matinée d'avril*,

(août) Amsterdam / NL, . **Exposition internationale coloniale et d'exportation générale. Section belge**.
* e. a. Artan Louis, Asselberghs Alphonse, Claus Emile, Coosemans Joseph, Frédéric Léon, Heymans Karel [ou son frère Casimir], Halkett François-Joseph, Mellery, Meunier Constantin, Meunier Georgette, Rosseels Jacques, Smits Jakob, Stevens Alfred, Van Beers Jan, **Verstraete Théodore (avec *Dans la bruyère*)**, Vogels Guillaume.
** Catalogue.
- in *L'Art Moderne, n° 31*. Bruxelles, 26 août 1883

(/ - /) Budapest / HU, . **Salon**.
* Organisation : Société hongroise des Beaux-Arts.
** e. a. Abry Léon, Asselberghs Alphonse, Beernaert Euphrosine, Ceriez Théodore, Cleynhens, Cogen Félix, Courtens Frans, de Beul Frans, Gabriel, Hermans Charles, Impens Josse, Lamorinière François, Madiol Jacques, Musin Auguste, Musin François, Ronner Henriette, Simons Frans, Van der Hecht Guillaume, Van Ouderas, Van Seben Henri, Verhaert Piet, **Verstraete Théodore (avec Matinée d'Avril),** Verwée Louis, Vinck.

- in L'Art Moderne, n° 45. Bruxelles, 11 novembre 1883, p. 362.
Nous recevons de Pesth divers comptes-rendus dans lesquels on cite avec éloge les œuvres de ceux de nos compatriotes qui ont exposé cette année dans la capitale de la Hongrie. MM Franz Courtens et Théodore Verstraete, qui ont envoyé, l'un son *Village hollandais*, l'autre sa *Matinée d'avril*, font l'objet d'une mention toute spéciale dans un feuilleton de M. Gustave Keleti, qui regrette que le « jeune salon » hongrois ne puisse pas encore se permettre le luxe des médailles, la médaille d'or devant être, d'après lui, attribuée à l'excellent artiste anversois.

1884

(02/02-02/03) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Les XX (01e exposition)**
*- Artistes invités : pour la Belgique, Artan, Heymans, Rops, Stobbaerts, De Vigne, Van der Stappen, Vinçotte ; pour la France : Gervex, Roty, Injalbert, Rodin ; pour la Hollande : Israëls, Maris, Mauve ; pour l'Angleterre : Stott, Whistler ; pour l'Allemagne : Liebermann ; pour les Etats-Unis : Chase, Sargent.
Vingtistes : Chainaye Achille, Charlet Frans, Delvin Jean, Dubois Ensor James, Finch Willy, Goethals Charles, Khnopff Fernand, Lambeaux Jef, Pantazis Périclès, de Regoyos Dario, Schlobach W., Simons F., Vanaise Gustave, van Rysselberghe Théo, Van Strydonck Guillaume, Verhaert Piet, **Verstraete Théodore (6 œuvres)**, Vogels Guillaume, Wytsman Rodolphe.


PALAIS DES BEAUX-ARTS
FÉVRIER 1884
LES XX
BRUXELLES
EXPOSITION
INTERNATIONALE
de PEINTURE & de SCULPTURE
Organisée par les XX
Artistes invités
Belgique. Artan. Heymans. Rops. Stobbaerts. De Vigne. Van der Stappen. Vinçotte.
France. Gervex. Roty. Injalbert. Rodin.
Hollande. Israëls. Maris. Mauve.
Angleterre. Stott. Whistler.
Allemagne. Liebermann.
Suède-Norwège. Bergh.
Etats-Unis. Chase. Sargent.
Vingtistes
A. Chainaye
F. Charlet
J. Delvin
P. Dubois
J. Ensor
W. Finch
Ch. Goethals
F. Khnopff
J. Lambeaux
P. Pantazis
D. de Regoyos
W. Schlobach
F. Simons
G. Vanaise
Th. Van Rysselberghe
G. Van Strydonck
P. Verhaert
Th. Verstraete
G. Vogels
R. Wytsman
Ouverture Samedi 2 Février, à 2 heures
PRIX D'ENTRÉE :

- Paul,

(/ - /) Paris / FR, . **Salon**

1885

(01/02-03/03) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Les XX (02e exposition)**
*- Artistes invités : pour la Belgique : Mellery Xavier, Meunier Constantin, Stevens Alfred, ter Linden F., Devillez H., Le Nain L. ; pour la France, Cazin, Fantin-Latour, Raffaëlli, Bracquemnod, Lanson ; pour la Hollande, Mesdag ; pour l'Angleterre, Fisher Mark, Swan ; pour l'Allemagne, von Uhde F. ; pour l'Italie, Mancini, Michetta ; pour la Suisse, Breslau Louise ; pour la Scandinavie, Kroyer ; pour les Etats-Unis, Ulrich.
- Vingtistes : Chainaye Achille, Charlet Frans, Charlier G., Delvin Jean, Dubois Paul, Ensor James, Finch Willy, Goethals Charles, Khnopff Fernand, de Regoyos Dario, Schlobach W., Simons Frans, Toorop Jan, Vanaise Gustave, Van Rysselbergher Théo, Van Strydonck Guillaume, Verheyden Isidore, **Verstraete Théodore (5 œuvres)**, Vogels Guillaume, Wytsman Rodolphe.

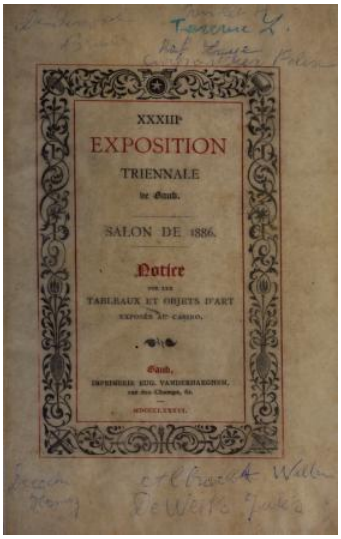
Les XX, en raison de divergences artistiques et politiques, n'eurent pas de contacts très amicaux avec les « vingtistes » anversois, conservateurs alors que les bruxellois étaient plutôt socialistes.
La critique se déchaîne, entre autres contre lui. Après ses participations aux expositions de 1884 et 1885, par ailleurs des réussites commerciales, et un démêlé public dans le presse avec Emile Verhaeren, Georges Eekhoud et Edmond Picard qui lui reproche son conservatisme, il démissionne.

Frans Simons, Piet Verhaert et Théodore Verstraete quittent donc les XX.
Anna Boch et Félicien Rops prennent leur place.

* D'un caractère ombrageux, Th. Verstraete -qui préférait les solitudes de la Campine et de la Zélande, où il travaillait avec une fièvre inlassable, aux milieux citadins d'Anvers et de Bruxelles- quitte les XX.

1886

(/ - /) Gand, . **Exposition triennale (Salon) (33e)**
* e. a Verstraete Théodore.
** Catalogue numérisé (archives Getty)
https://archive.org/details/xxxiiieexpositio00expo/mode/2up



(/ - /) Anvers, . Verstraete Théodore.
- X. « L'Exposition Théodore Verstraete à Anvers » in *L'Art Moderne. Bruxelles, 7 mars 1886, n° 10*, pp. 76-77.
L'EXPOSITION THÉODORE VERSTRAETE A ANVERS {Correspondance particulière de L'ART MODERNE.) A considérer le milieu dans lequel cet artiste s'est développé, il faut reconnaître l'effort qu'il a fait vers un art plus neuf, plus sincère que celui pour lequel Anvers jusqu'ici n'a eu qu'encouragements et adulations. Deux peintres se sont longtemps partagés cette faveur : Lamorinière et Van Luppen. Le premier a voulu se poser en Meissonicr du paysage ; maintenant encore le monde officiel se pâme devant ses tableaux glacés, achevés à outrance, ne laissant ni un doute, ni une pensée. Le second, Van Luppen, a toujours fait les délices des boutiquiers enrichis : une certaine habileté manuelle, des tons conventionnels, un mélange invariable de vert cinabre et de bruns bitumineux, des compositions agréables, en un mot une recette infaillible, imperturbablement même, il n'en fallait pas plus pour qu'il passât pour un grand homme : voilà où l'on en est encore dans la « métropole des arts. » Rien d'étonnant alors que les très sage Verstraete fût longtemps considéré comme un révolutionnaire. Somme toute, c'est le seul paysagiste anversois qui ait fait preuve de quelque indépendance. Dépouillant au plus tôt les principes académiques et abandonnant l'atelier, cher aux Anversois, pour la « vraie » nature, il s'en alla à Brasschaat, ce joli village perdu dans la bruyère campinoise. Quelques jeunes l'y suivirent, et l'on vit en petit ce qui se produisit autrefois à Tervueren. En citant ce nom, j'y vois plus qu'un rapprochement de mots : il y a aussi une similitude de tendances entre ces deux écoles. A Brasschaat comme à Tervueren, on a voulu faire de l'art neuf, mais l'on n'a su se dépouiller entièrement de certaines préoccupations du déjà-vu. Les grands paysagistes français d'il y a vingt ans ont exercé une grande influence sur la manière de sentir nos paysagistes belges, et lorsqu'on est allé s'installer à Tervueren ou à Brasschaat, on a affirmé ne vouloir s'inspirer que de la nature, mais on l'a vue à travers Daubigny, Rousseau, Corot, Diaz, etc. La facture de Verstraete reste cependant timide et indécise dans ces primes œuvres, et il n'a su emprunter ni la sûreté de plan, ni la distinction de coloris de ces maîtres. Deux choses paraissent avoir tout d'abord séduit le jeune paysagiste : l'immensité de la bruyère aux heures crépusculaires et les sous-bois-maigres, aux troncs noyés dans la buée automnale, aux feuillages fauves et légers qu'il aime à jeter rapidement sur la toile, à la pointe du couteau. C'est la note caractéristique de la plupart de ses premières toiles. C'est par là aussi qu'il a commencé à séduire les bons bourgeois anversois, les acheteurs encombrés de Van Luppen. Cette note sentimentale, ces idylles campagnardes d'un sous Millet

débilité, affadi, où l'on voit des Roméo niais roucoulant avec des Juliette bébêtes dans des immensités de bruyères toujours les mêmes, avec des ciels que nous avons autrefois irrévéremment qualifiés de chromolithographiques, conduisirent l'artiste à des succès faciles. D'aucuns, lors de son aventure aux XX, trouvèrent les articles de l'Art moderne trop sévères pour Verstraete ; on accusa même notre critique de parti-pris, et cependant, lorsque nous revoyons ces toiles, combien nous paraissent exactes nos appréciations d'alors ! Je ne sais si l'Art moderne peut se vanter d'avoir contribué à secouer la torpeur qui envahissait Verstraete, et si ses critiques, brutalement franches, ont été le coup de fouet qui l'a réveillé et poussé à des efforts nouveaux. Son art, en effet, vers cette époque, semble subir une transformation radicale. Sans que cependant Verstraete ait acquis des tendances bien neuves, la pâte est devenue plus savoureuse, la main plus puissante, les effets plus variés : c'est à ne plus le reconnaître, et on aime à le voir ainsi, artiste évidemment intelligent, se lancer à la découverte d'horizons nouveaux. Nous ne nous pâmerons pas d'admiration, mais nous lui crierons bon courage, et en avant ! Les derniers tableaux de ce que nous appellerons sa première manière ont été vus à la dernière Exposition d'Anvers. Ce sont *l'Allée de hêtres* et le *Viatique*. Nous n'y reviendrons pas. *Un voyage en Hollande* que l'artiste fait ensuite lui procure des sensations nouvelles. La nature hollandaise, grasse, humide, semble l'enthousiasmer par son contraste avec la sablonneuse et morne Campine. Sa palette se transforme. Les verts puissants, les indigos bruyants se mêlent avec une saveur amusante. Cela n'a pas la distinction, l'imprévu de Maris, mais c'est de la peinture robuste et saine. Citons sa *Ferme en Hollande*, *Juillet*, *Octobre* et *Dans les prairies*. Dès lors Verstraete a définitivement dépouillé ses tons anémiques, sa sèche et ennuyeuse coloration ; il peint avec une réelle maestria son effet de nuit *En novembre* - rappelant vaguement Dupré, son *Village de Brasschaat dans la neige*, brossé en pleine pâle et d'un effet d'air remarquable, son *Soleil du matin* aux feuillages légers, bien éclairés, aux ombres fraîches tachant les gazons humides. C'est certes l'œuvre la plus personnelle, la plus simple et la plus sincère de toute cette exposition. Nous le répétons, la nouveauté est évidemment ce qui manque le plus à Verstraete, et c'est ce qu'il devrait rechercher avec le plus de persévérance ; ce sera le moyen le plus sûr de se créer un art original.

(/ - /) Paris / FR, . **Salon de Paris**.
* e. a. Verstraete Théodore.

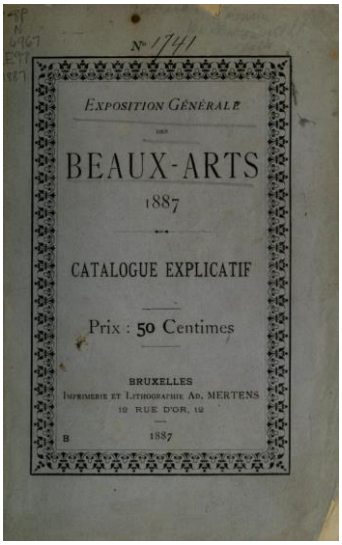
Sa situation financière s'améliore après avoir été présenté au collectionneur d'art et mécène Henri Van Cutsem qui l'encourage à voyager dans divers endroits des Pays-Bas tels que Hansweert, Leiden , Utrecht et Schoore en Zélande, où il grave et peint.
Il passe également du temps à Blankenberge sur la côte belge où Van Cutsem posséde une villa et invite ses amis artistes à lui rendre visite.
Il fut également attiré par les paysages maritimes, et, à Blankenberge, s'affirme mariniste de tout premier ordre Il est fasciné par le spectacle mobile de l'eau et de l'air près de la mer.

1887

(01/09 - 01/11). Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / Palais des Beaux-Arts**. Exposition générale des Beaux-Arts. Salon triennal (27e).** * e.

a. Oyens David, Oyens Pieter, Redon Odilon Van Strydonck Guillaume, Verstraete Théodore. **

Catalogue numérisé (Archives Getty) :
https://archive.org/details/expositiongn1887expo/mode/2up



(mai) Glasgow / GB, Institut des Beaux-Arts. **Salon (26e).**
* Participants belges : Montigny Jules, Ronner Alfred, Ronner Alice, Ronner Henriette, Verstraete Théodore.
**Catalogue

(juin) Paris / FR, . **Salon**.
* e. a. Abry Léon, Benoit Peter, Charlet Franz, Claus Emile, Clays, d'Anethan Alix, De Jans Edouard, Halkett François Joseph Clément, Herbo Léon, Le Mayeur Adrien, Philippson, Van Beers Jan, Van den Bergh François, Van den Eeden Nicolas. Van der Hecht Guillaume, Van Strydonck Guillaume, Verhas Franz, **Verstaete Théodore (2 paysages)**, Verwée Alfred.

1888

(mai) Paris / FR, . **Salon**.
* Art Berthe, Bartsoen, Courtens Frans, d'Anethan Alix, Lamorinière François, Le Mayeur Adrien, Vanaise Gustave, Van Beers Jan, Van der Eeden Nicola, Vos Hubert.

(/ - /) Anvers, . **Voorwaart ! En avant !.**
* du Jardin Jules, Hoorikx Ernest, Koldeweij Bernard M., Middeleer Joseph, Stobbaerts Jan, Stobbaerts Pieter, Vertstraete Théodore
- in L'Art Moderne n° 20. Bruxelles, 22/07/1888, p. 213.
Un beau nom pour un cercle de jeunes peintres. Malheureusement c'est le nom seul qui claironne la marche. Les artistes marquent le pas. Autour de Jan Stobbacrts, le robuste et sanguin maître flamand, se sont groupés quelques jeunes gens dont l'ambition ne paraît guère dépasser le désir de refaire sagement et honnêtement la route parcourue avant eux. Leur exposition a l'air d'une antichambre de l'Essor. De la peinture modérée, prudente, qui ne heurtera jamais personne et enthousiasmera encore moins. Des études en quantité, des bouts d'étude à piquer au mur d'un atelier, au retour des promenades champêtres, mais à y laisser, en attendant l'éclosion. De ci, de là, un portrait, un tableau, marquent plus de bonne volonté et d'application que de tempérament. Les meilleures parmi ces recrues nouvelles de l'innombrable armée ? Middeleer, qui cherche sa voie, tâtonne, peine et finira peut-être par trouver. Jules du Jardin, qui s'essaie à la figure en plein air, bravement, poursuit le caractère, maïs n'a découvert jusqu'ici que celui des tableaux de M. Léon Frédéric. Hoorickx, qui montre, avec quelques toiles nouvelles, toutes celles qu'il exposa naguère au Cercle artistique, et dont nous avons parlé alors. Pieter Stobbaerts, un paysagiste amoureux des transparences de l'eau, des claires filtrées de soleil à travers les branches feuillues : talent à dégager des influences ambiantes. Une marine de Verstraete et une avalanche de toiles signées Bernard M. Koldeweij, d'un aspect triste et terne, complètent ce salonnet, dont l'uniformité de vision et de facture décourage. Un peu d'initiative personnelle, voyons, que diable ! Et de l'entrain, et autre chose que ces choses moroses, fumeuses, glacées, dont on est saturé ! Il y a, pour faire valoir l'exposition, un inquiétant déballage de hallebardes, de tapis d'Orient, de vases du Japon et de peluches diverses, parmi lesquels, hier, un chat ronronnait, un joli chat gris clair, seul visiteur, hélas ! de ce tardif Salon, ouvert après que tout le monde a pris son vol vers les grandes expositions de marines et de paysages que le soleil illumine...

1890

(/ - /) Paris / FR, Champ de Mars. **Salon.**
* Abry Léon, d'Anethan Alix, Courtens Frans, Frédéric Léon, Goethals Charles, Meunier (Mlle), Van der Hecht, Verstraete Théodore.

1891

Membre fondateur du cercle artistique les XIII à Anvers.
* Cercle fondé à Anvers par Emile Claus, Edward de Jans, Edgard Farasyn, Mertens Charles, Van Aken Léo, Van Engelen Louis, Piet Verhaert, Théodore Verstrate qui voulait, en quelque sorte, rajeunir l'esprit de Als Ik Kan..
** A l'instar des XX, ils s'appliquent au renouvellement de la vie artistique à Anvers.
Membres : Abry Léon, Van Aken Leo, Claus Emile, Van Engelen Louis, Farasyn Edgard, Hens Frans, De Jans Edward, Looymans Romain, Luyten Henry, Mertens Charles, De Smeth Henri, Verhaert Piet, Verstraete Théodore.
.*** Le cercle prévoyait d'organisés des expositions annuelles (salons) à Anvers ainsi que des expositions collective, dissoute en 1899 organisa 3 salons. Au cours de son existence, l'association
- (28/02/91- /03). Anvers, Ancien Musée. Salon (01e).
- Edmond Louis, Le Salon des XIII à Anvers, in *La Fédération Artistique*, Bruxelles, 15 mars 1891, 18e année, n° 21, p. 248.
- X, A Anvers. Salon des XIII, in *L 'Art Moderne*, Bruxelles, 8 mars 1891, 11e année, n° 10, p. 79.

- (28/02/91- /03). Anvers, Ancien Musée. **Salon (01e).**

(/ - /) Bruxelles , Salle Clarembaux. Verstraete Théodore.
- in L'Art Moderne n°13, 29/03/1891, p. 105.
En la salle Clarembaux, M. Théodore Verstraete aligne une trentaine de toiles, impressions sincères d'une âme réceptive, ouverte à la mélancolie des bruyères campinoises, a la poésie des crépuscules tombant sur les hameaux, aux tristesses des landes enlinceullées de neige. Les cloches de l'Angélus tintent vaguement dans la plupart des œuvres exposées. Il y a vingt ans, M. Verstraete eût été proclamé maître. Aujourd'hui l'art cingle vers d'autres horizons, et les musiques assourdies du peintre anversois font l'effet d'un lointain écho. Mais sa conscience artistique sollicite. Toutes ses œuvres décèlent le souci d'être vrai, et même un louable effort vers la lumière apparaît. *Au bord de l'étang, Zeeland* marquent un incontestable progrès, un besoin de rajeunissement et de renouveau.

(15/08- /) Verviers, . **[Sans titre]**
* e. a.: Baron Théodore, Carpentier Evariste, Claus Emile, Coosemans Jan, De Cock César, Courtens Franz, Crabeels Florent, Hagemans Maurice, Marcette Alexandre, Heymans Adrien-Josef, Meyers Isidore, Rosseels Jacques, Stobbaerts Jan, Vanaise Gustave, Verstraete Théodore, Van Severdonck Joseph, etc., etc.
Et parmi les jeunes : Delgouffre Fernand, du Jardin Jules, Guillou Mary, Khnopff Fernand, Steppe Romain, Luyten Henri, Van Doren Emile, etc.

1892

(/ - /) Bruxelles, Galerie du Congrès. Verstraete Théodore.
- in L'Art Moderne n° 52. Bruxelles, 25/12/1892, p. 412.
La mer, la Campine, la Zélande, voilà les trois domaines auxquels M. Verstraete emprunte la pâte et la couleur de ses toiles. Dans ces régions, M. Verstraete s'acharne à la poursuite des lumières chaudes des vagues, des soleils sauvages des bruyères, des verdeurs des prairies étoilées des fleurs blanches du printemps et où d'accortes et appétissantes Zélandaises cueillent, bras nus et rouges, des marguerites. 11 s'imprègne, au passage, de la mélancolie des maisons des grand'routes, ombragées par les sapins. Son faire est parfois lourd et matériel. Maint coin de pays réclamerait plus de finesse et de pénétration. On voudrait aussi plus de personnalité dans ces peintures, une originalité plus nette. Mais on ne peut nier, certes, l'évident talent

1893

(15/01- /) London / GB, Grafton Galleries. **[Sans titre]**
* Participants belges : Art Berthe, Baertsoen Albert, Boch Anna, Claus Emile, Courtens Franz, Den Duyts Gustave, De Vriendt Albrecht, Frédéric Léon, Heymans Adrien-Joseph., Hoetterickx Emile, Khnopff Fernand, Lemmen Georges, Mayné Jean, Meunier Constantin, Picard Robert, Ronner Henriette, Rops Félicien, Schlobach Willy, Van Rysselberghe Théo, Van Strydonck Guillaume, Van Leemputten Frans, Verheyden Isidore, Verstraete Théo, Vogels Guillaume, Wytsman Rodolphe.

(/ - /) Anvers, . **Salon des XIII (3e)**

(mai) Bruxelles, **Exposition de la Société des Aquafortistes belges**
* Bauer Marius / NL, Besnard Albert / FR, Coppens Omer, Danse Louise, Dardenne Léon, de Haene Daniel, Desboutin Marcellin / FR, Destrée-Dans Mme, De Witte Adrien, Duez Ernst, Ensor James, Heins Armand, Helleu Paul-César / FR, Meunier Henri, Meunier Karl, Rassenfosse Armand, Renouard Paul / FR, Verstraete Théodore, Smits Jakob, Storm van 's Gravesande / NL, Tissot James / FR, Wesmael Elisabeth, Wytsman Rodolphe, Zilcken Philippe / NL,

(mai-juin) Mons, . **Salon**.

Alors que la relation avec Van Cutsem a entraîné une amélioration considérable des finances de Verstraete, il est frappé par un accident vasculaire cérébral, ce qui a peut-être conduit à la cécité et à l'incapacité de parler. Cela a marqué la fin de la carrière artistique de Verstraete.

1894

(25/04-30/06) Paris, Palais des Beaux-Arts / Champ-de-Mars. Société nationale des Beaux-Arts.
* e. a. Art Berthe, Baertsoen Albert, Buysse Georges, Claus Emile, Coppens Omer, Courtens Frans, d'Anethan Alix, Delvin Jean, Degouve de Nuncques William, Frédéric Léon, Linden, Marcette Alexandre, Metdepenninghe, Ottevaere Henri, Stevens Alfred, Stevens Gustave-Max, Verstraete Théodore, Verstraeten Edmond,Willaert Ferdinand, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.

1895

(nov. - /13/12) Anvers, Ancien Musée de Peinture. **Salon des XIII**
* Membres du Cercle les XIII : Claus Emile, De Smeth Henri, Farasyn Edg., Hens Franz, Larock Evert, Looymans Romain, Mertens Charles, Rul Henry, Van Aken Léo, Verhaert Piet, Verstraete Théodore.
* Artistes invités : Belgique : Baertsoen Albert, Baseleer Richard, Delvin Jean, Frédéric Léon, Marcette Alexandre, Nys F., Van Leemputten N., Verwée Alfred. — Angleterre : Guthrie J., Harrisson A., Johnston H., C. Murray C-R., Robinson D., Stott of Oldham W. — Hollande : Koldewey B.-M., Breitner H. — France : Binet A. Laurens J-P., Meslé J. P. — Norvège : Thaulow Fritz. — Suède : Zorn A.. — Danemark : Kroyer P. — Allemagne : Liebermann Max, J. Kallmorgen J.

(/ - /) Anvers, Zaal Verlat. Verstraete Théodore. Rétrospective (01e).
* Organisation : Kunst van Heden.
- in L'Art Moderne n° 50. Bruxelles, 15/12/95, p. 391
Théodore Verstraete, qu'une maladie nerveuse a malheureusement arraché à son chevalet, a eu beaucoup de succès. Tout Anvers a passé par la salle Verlat, où se trouvaient réunis les tableaux et études de l'artiste et la plupart des meilleurs morceaux ont trouvé des acquéreurs. MM. De Bruyn et de Burlet ont fait chacun l'acquisition d'une œuvre pour leur galerie particulière et le gouvernement est, dit-on, en pourparlers au sujet de l'achat, pour le Musée, du tableau le plus important de l'exposition : *Retour du cimetière*, qui fut récemment exposé au Salon de Gand.

Frappé de cécité.

Démuni, il ne put ensuite survivre financièrement que grâce au soutien de son mécène Henri Van Cutsem, qui lui versa après 1904 une allocation mensuelle. Van Cutsem achetait également régulièrement à Verstraete des peintures qu'il rendit plus tard à l'artiste.

1896

(avril) Paris / FR, . **Salon de Mars**.
* Bartsoen Albert, Buysse Georges, Claus Emile, Courtens Frans, Doudelet Charles, Evenepoel Henri, Frédéric Léon, Hoyoux Léon, Janssens René, Lempoels Jef, Marcette Alexandre, Meunier Constantin, Ottevaere, Verheyden Isidore, Verstraete Théodore, Willaert Ferdinand, Wytsman Juliette, Wystman Rodolphe.

(03/05-07/06) Liège, dans un vaste hangar édifié Place Saint-Paul. **Salon de 1896**.
* Organisation : Association pour l'encouragement des Beaux-Arts.
** Participants : e. a. Verstraete Théodore



1897

(avril) Paris / FR, **Salon du Champ de Mars.**
* Buysse Georges, Claus Emile, Courtens Frans, Evenepoel Henri, Frédéric Léon, Marcette Alexandre, Trémerie Carolus, Verstraeten Théodore, Willaert Ferdinand.

(juillet) Munich / DE, Königlicher Glaspalast. Secession. Internationale Kunstausstellung (07e).
* e. a. Gilsoul Victor, Hérain Jean, Mayné Jean, Khnopff Fernand, Verstraete Théodore.
- in *L'Art Moderne* n° 31. Bruxelles, 01/08/1897, p. 251.
L'école belge vient de remporter un éclatant succès a l'Exposition internationale des Beaux-Arts de Munich. Il a été attribué quatre médailles d'or aux artistes belges : 1e médaille d'or à M. Th. Verstraete, artiste peintre ; 2es médailles d'or à MM. V. Gilsoul et Mayné, artistes peintres, et à M. Jean Hérain, statuaire.
- Karl Doll, Die VII. Internationale Kunstausstellung in Miinchen. IV, in *Die Kunst für Alle*, Munich, septembre 1897, vol. XII, n° 23, p. 375, ill.

1898

(sept.– oct.) Tournai, . **Salon.**
* e. a., Coenrats Ferdinand, Coppens Omer Wolf Bernard, Outer Nestor, Stobbaerts Jan, Van Strydonck Guillaume, Verstraete Théodore, Willaert Ferdinand, Wytsman Rodolphe,

(nov.) Munich / DE, Musée d'art moderne. **Salon**.
* Participants belges e. a. Courtens Frans, De Vriendt Albrecht, Khnopff Fernand., Le Mayeur de Merprès Adrien-Jean, Verstraete Théodore.

1899

(avril-mai) Paris / FR, Champ de Mars. **Salon**
* Participants belges : e. a. Bussy Simon, Claus Emile, Courtens Frans, De Groux Henri, Evenepoel Henri, Frédéric Léon, Gilsoul Victor, Houyoux Léon, Huklenbrok, Leempoels Jef, Marcette Alexandre, Milcendau Charles, Nys, Speekaert Léopold, Stevens Gustave-Max, Van Hove Gustave, Verboeckhoven Marguerite, Verheyden Isidore, Verstraeten Théodore, Wiener, Willaert Ferdinand, Wystman Juliette, Wystman Rodolphe

(octobre) Gand, . **Salon**

1900

(07/05- /) Paris / FR, **Exposition universelle de 1900 / Exposition décennale des Beaux-Arts, 1889-1900**
* **Peintres** : Abry Léon, Art Berthe, Artan Louis (†), Asselberghs Alphone, Bartsoen Albert, Baes Firmin, Baron Théodore (†), Beernaert Euphrosine, Bellis Hubert, Binjé Frans, Blieck Maurice, Bouvier Arthur,, Buysse Georges, Carpentier Evariste, Claus Emile, Clays Jean-Paul (†), Collaert Marie, Coosemans Joseph-Théodore, Courtens Frans, De Bièvre Marie, De Braekeleer Henri (†), De Hem Maris, Delannois Alfreds-Napoléon, Delville Jean, Delvin Jean, Devaux Eugène, Dierckx Pierre-Jacques, Ensor James, Evenepoel Henri (†), Delville Jean, Frédéric Léon, Gilsoul Victor, Gouweloos Jean, Hens Franz, Heymans Adrien-Joseph, Hoetierickx Emile, Horenbant Joseph, Janssens René, Joors Eugène, Khnopff Fernand, Laermans Eugène, Lalaing Jacques de, Leempoels Jef, Le Mayeur Adelin, Lemmers Ferdinand-Georges, Luyten Henri, Marcette Alexandre, Mertens Charles, Metdepenninghen F.-Raphaël, Meyers Isidore, Motte Emile, Ottevaere Henri, Richir Herman, Ronner Alice, Rops Félicien, Rosseels Jacques, Smits Eugène, Stevens Gustave-Max, Stevens Joseph (†), Stobbaerts Jan, Struys Alexandre, Trémerie Carolus, Uytterschaut Victoer, Vanaise Gustave, Van Beers Jan, Van der Ouderaa Pierre-Jean, Van Hove Edmond, Van Leemputten Frans, Verhaeren Alfred, Verhas (†), Verstraete Théodore, Verwée Alfred (†), Vogels Guilaume (†), Willaert Ferdinand, Willems Florent, Wollès Lucien, Wytsman Juliette, Wystman Rodolphe.
Sculpteurs :.Bauwens Joseph, Braecke Pierre, Charlier Guillaume, De Vigne Paul, Dillens Julien, Du Bois Paul, Dupon Josué, Lagae Lules, Lalaing Jacques de, Lambeaux jef, Le Roy Hippolyte, Meunier Constantin, Rombaux Egide, Rousseau Victor, Samuel Charles, Van Bresbroeck Jules, Van der Straeten Georges.
Graveurs ;. Biot Gustave-Joseph., Danse Auguste., Heins Armand., Lauwers Frans, Lenain Louis., Meunier Henri, Meunier Jean-Baptiste (†)

** Catalogue illustré numérisé :
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4328343/f1.item.texteImage
*** Y REÇOIT UNE MÉDAILLE D'OR.

Au cours de ses dernières années, Théodore Verstraete a continué à souffrir de problèmes de santé et la fin de sa vie fut assombrie par une longue maladie mentale.

1905

(février) Anvers, . **Le Cercle Vie et Lumière**.
* e. a. Buysse Georges, Claus Emile, Degouve de Nuncques William, Ensor James, Heymans, Lemmen Georges, Morren Georges, Verstraeten Théodore.

(/ - /) Liège, **Salon.**
* e. a. Verstraete Théodore (à qui la ville acquiert *Mon voisin le jardinier*)

1906

(15/06-15/07) Anvers, Zaal Verlat / Cercle artistique d'Anvers. Verstraete Théodore. Rétrospective (02e) (avec Linnig).
* Organisation : Kunst van Heden.

- R. « L'Art contemporain. Exposition rétrospective Linnig – Verstraete » *in L'Art Moderne*. Bruxelles, 17 juin 1906, n° 24, pp. 190-191
Exposition rétrospective Linnig-Verstraete. Samedi dernier s'est ouverte à Anvers la deuxième exposition rétrospective organisée par l'Art contemporain. Après Leys et De Braekeleer, voici Linnig, qui se rattache encore étroitement au groupe romantique, et Verstraete, avec lequel nous entrons magistralement dans la période contemporaine. Les salles du Cercle artistique mises à la disposition de l 'Art contemporain ont été aménagées avec goût ; une foule attentive et intéressée assistait à l'ouverture, à laquelle s'étaient rendus la plupart des critiques de la presse bruxelloise. Nous résumerons nos impressions sur les deux artistes, représentés par leurs plus belles œuvres, après une nouvelle visite, loin du brouhaha des ouvertures. Mais nous ne pouvons tarder à dire que l'exposition est d 'un intérêt puissant. Linnig comme Verstraete étaient assez médiocrement et parcimonieusement représentés à la Rétrospective de l'an passé ; tous ceux qu'intéresse notre art national iront voir ce Salon, qui pour beaucoup sera une révélation de deux maîtres divers de tendances et de rang, mais l'un et l'autre d'une incontestable valeur. Le soir, le comité de l'A r t contemporain a réuni comme d 'habitude les artistes qui lui prêtent leur active collaboration, la presse, quelques amis de l'art. M. Grisar, en remerciant les uns et les autres de leur concours, a dit, résumant la première campagne de l'A r t contemporain : « Nous sommes loin d'avoir ville gagnée... Que de fois n'ai-je entendu dire à l'occasion de notre dernier Salon que toute cette peinture manquait d'étude et de science, que les maîtres anciens avaient, bien autrement que les peintres de nos jours, travaillé et raffiné leur art, qu'aujourd'hui chacun se croyait un grand peintre quand il savait appliquer quelques taches de couleur sur une toile I C'est l'éternelle surprise du public devant les nouveaux procédés, les nouvelles formes d'art. Combien je voudrais que ces critiques superficiels connussent l'énorme travail que représente ces « taches de couleur », combien je voudrais qu'il pussent suivre le véritable artiste dans ses études solitaires, dans ses luttes ardentes contre la matière rebelle, et aussi dans ses moments de désespérance et d'amertume I Que je voudrais surtout qu'ils fussent moins ignorants de l'histoire de l'art! Ils ne manqueraient point alors de s'apercevoir que dans les musées ils saluent tous les jours des maîtres jadis méconnus, jadis poursuivis par les mêmes appréciations commodes et ignorantes. Du Rembrandt de la troisième manière — le plus beau, le plus grand — jusqu'à De Braekeleer ! de Frans Hais jusqu'à Manet ; de Turner jusqu'à Verstraete, n'est-ce pas le même cortège de jugements hâtifs, dont la postérité rougit aujourd'hui !... Et cependant les contemporains recommencent la même injustice et font preuve de la même incompréhension ! C'est vous dire que cette première année d 'expériences nous confirme dans la conscience que nous avons entrepris une œuvre nécessaire. Ne craignons pas la lutte, car, en toute modestie, nous avons la certitude que, malgré tout, nous triompherons et que peu à peu nous verrons se développer à Anvers ce milieu sympathique, si nécessaire à nos artistes, au libre essor de leur génie. » Passant ensuite rapidement en revue la vie des deux peintres, M. Grisar a signalé que tous deux furent longtemps honnis et incompris : « Linnig vit se dérouler sa jeunesse et ses premières études en plein romantisme. Son père, peintre aussi, et non sans valeur, était le type de cette bohème colorée qui caractérise la vie d'artiste de cette époque. L'influence qu'exerça ce milieu sur le jeune Willem fut telle qu'il ne s'en est jamais complètement dégagé, malgré son talent tout à fait personnel, et la vigueur de sa nature d'artiste. Chassé de l'Académie, comme très mauvais élève, par De Keyser, il travailla dans l'atelier de son père et ne dut dès lors plus qu'à lui-même le développement de son œuvre et de sa personnalité artistique. Ce que furent l'une et l'autre, ce qu'elles ont de caractère et de saveur, l'Exposition le montre à tous les esprits impartiaux. Mais ce qu'il faut relever, c'est que ce beau peintre et ce merveilleux aquafortiste fut dédaigné du public. Malgré l'attention qu'on lui témoignait à l'étranger, Linnig en pleine maîtrise, en pleine possession de son art, vit à partir de 1882 refuser ses œuvres aux Salons triennaux. Mais voici que l'heure des justes revanches sonne, voici Linnig sortant de l'ombre, s'élevant vers

le renom des artistes consacrés, tandis que la petite gloire des De Keyser, qui l'écartèrent de l'Académie, est déjà descendue dans l'oubli. Théodore Verstraete n'eut pas un sort aussi triste. Mais que de colères et de combats autour de ses œuvres, quels dédains injustes, non seulement ici, mais ailleurs ! Et lorsqu'enfin ce merveilleux artiste, le plus grand, le plus varié, le plus poétique de nos paysagistes, auquel seulement le grand Boulenger peut être comparé, touche au triomphe, un mal impitoyable le frappe et l'exclut, vivant, de l'art auquel il eût pu tant donner encore... » On a beaucoup applaudi cette énergique allocution dont nous ne pouvons donner que la substance et qui montre qu'un meilleur esprit règne aujourd'hui à Anvers.

- Constant Stoffels. « L'Art à Anvers. Le Salon de « l'Art contemporain ». W. Linnig et Th. Verstraete » in *L'Art Moderne. Bruxelles, 1 juillet1906*, n° 26, pp. 204-205 ; (suite et fin) 8 juillet 1906, n° 27, pp. 212-213
LE SALON DE " L'ART CONTEMPORAIN " W. Linnig et Verstraete . Pour caractériser d 'emblée toute l'importance de la fondation, à Anvers, de l'association l'Art contemporain, il suffira — et notez que nous sommes Anversois, idolâtrant, comme tous les Sinjoren, notre aime ville dans son passé de gloire comme dans le radieux mirage de son avenir — il suffira, disons-nous, d'affirmer ce qui suit : c'est qu'autant la Carthage nouvelle semblait peu mériter ce surnom de Métropole des Arts qu'elle continuait à s'arroger, autant, depuis les Salons organisés par l'A r t contemporain, elle est redevenue digne de cet honneur. Nous n'exagérons pas. Qu'avions-nous, comme expositions, il y a quelques années ? Dans une « Salle Verlat » accolée à la Bourse de Commerce, une série de professionnels en quête d 'écus titillant le mauvais goût des mercantis ; parfois, dans ce même comptoir de vente, l'exposition des œuvres d 'un peintre plus estimé : un Courtens, un Claus, un Luyten, mais entachée malgré tout de la même tare d 'industrialisme; tous les trois ans, ce déballage de caravansérail qui s'appelle le salon des Beaux-Arts ; enfin, de temps à autre, au Cercle artistique, littéraire et scientifique — si j'ose ainsi m'exprimer — un salonnet local où « messieurs les sectionnaires » étalaient, parmi deux ou trois toiles dignes d'attention, l'horreur lugubre de leurs croûtes coutumières. Depuis que l'A r t contemporain a réuni l'élite des esthètes, des amateurs et des artistes anversois, c'est tout autre chose. Nous avons eu, d 'abord, cette merveilleuse exposition rétrospective Leys-De Braekeleer qui a groupé, pour l'admiration de visiteurs nombreux, les meilleures œuvres de ces deux maîtres incomparables, les lecteurs de l'Art moderne s'en souviennent. A nouveau le pèlerinage d'Anvers valait d'être fait. Puis, ce fut une exposition d'artistes contemporains, belges et étrangers, où nous vîmes Besnard, Cottet, Zuloaga, Ensor, van Rysselberghe, etc. Et voici que s'ouvre une nouvelle exposition rétrospective, réunissant un choix d'œuvres de Théodore Verstraete et de Willem Linnig, et dont nous voulons dire toute la valeur et tout l'intérêt. Mais une réflexion encore surgit à l'esprit. Bruxelles, sans doute, plus qu'Anvers, est un centre d 'art vivant. Hais ne peut-on constater, sans y mettre de banal esprit de clocher, le nombre d'artistes marquants de notre temps qui sont nés à Anvers ? Leys, Henri De Braekeleer, Théodore Verstraete, Jan Stobbaerts, Willem Linnig; puis encore Lies, et Struys, et Lambeaux, et, parmi les plus récents, Hens, Mertens, Baeseleer. Plusieurs, il est vrai, furent méconnus, et s'en furent chercher un milieu plus propice. C'est donc, en vérité, le milieu surtout qui laisse à désirer à Anvers. Et c'est ce qui justifie de reste l'action de l'Art contemporain, dont la mission est précisément, par l'alternance d 'expositions rétrospectives et de Salons d'art novateur, d'éveiller, d'invigorer ce milieu. Il en était temps. Les grands ports ne furent-ils pas toujours aussi des foyers d'art ? Voyez Venise, Bruges, Amsterdam. A l'instar de leurs prédécesseurs, comme naguère, la basse prose des profits commerciaux se sublimisera-t-elle, encore une fois, à l'idéal de l'art ? Théodore Verstraete et Willem Linnig sont représentés dans ce Salon chacun par plus de cent vingt toiles. Un grand nombre de dessins et d'eaux-fortes complètent cette belle sélection. Verstraete, Linnig, quels noms marquants, et quel contraste ! Dans les portraits que Charles Mertens, de ce trait si sûr et avec un goût d'art si fin, a burinée d'eux pour l'affichette de l'Exposition, les deux remarquables artistes s'avèrent dans leur caractère et leur psychologie. Avec ses yeux enfoncés et rêveurs, son nez court, son front volontaire et dénudé, ses rares cheveux arides, la physionomie de Verstraete a quelque ressemblance, moins dans la similitude des traits que par l'expression générale, avec celle de Verlaine. Elle a ce quelque chose d'ingénu et de fatal à la fois qui est le propre du « pauvre Lélian » ; comme celui-ci, Théodore Verstraete parait un saturnien ; comme la sienne, sa destinée fut tragique. Comme lui aussi, Verstraete est avant tout un poète, à la fois intense et délicat. C'est un nerveux, voire un névrosé. Ce n'est pas lui qui se fût borné à consciencieusement confectionner de la peinture ; il peint avec passion, avec nerf, avec émotion, et même, parfois, avec je ne sais quelle souffrance exaspérée. Il est peu d'œuvres qui

renferment plus d ’âme que les « paysages » (pour employer le terme consacré qui n ’est pas exact) de Théodore Verstraete. Le paysage n ’est point de l’art lorsqu’il n ’est pas la reproduction, le « portrait » des choses ; chez Verstraete, la nature, les objets, ne sont jamais que des moyens, voire des prétextes, pour l’expression de ses états d ’âme à lui, tour à tour naïvement lyriques, romantiquement sentimentaux ou grandiosement tragiques. Dans ses traits comme dans son art, Willem Linnig apparaît tout différent. Avec son nez long, mince et fin, ses moustaches et sa barbiche à la Van Dyck, ses abondantes boucles brunes, sa tournure désinvolte, Willem Linnig réalise à la perfection le type convenu de 1’ « Artiste ». Aussi bien appartenait-il à une de ces vieilles familles anversoises, nombreuses il y a cinquante ans, où de père en fils on avait par tradition le goût, assez superficiel parfois, de l’art. Willem Linnig fut, mutatis mutandis, le Jean-Sébastien de cette dynastie. On ne peut s’empêcher de le reconnaître dans ce jeune homme svelte, un peu méphistophélique, qu’il se plaît à reproduire dans ses tableaux, la pipe de terre aux lèvres, la guitare au flanc, affalé parmi les coussins d’un atelier bohème, ou bien comme un prestidigitateur au milieu de ses accessoires. Linnig est un fantaisiste, mais c’est un fantaisiste extraordinairement doué. Ce qui domine chez lui, c’est l’imagination, une imagination féerique et lumineuse, fantastique parfois, qui s’inspire de Goethe, du moyen âge ; de la sorcellerie, et lui fait évoquer les funambulesques et fourmillantes visions d ’un Robida ou d ’un Gustave Doré. C’est aussi une étonnante verve créatrice qui lui fait exécuter, avec un brio, une virtuosité rem arquables, nombre de toiles du goût le plus délicat, du dessin le plus sûr, de la lumière et de la couleur les plus chatoyantes, mais dont quelques-unes ne laissent pas de donner une impression d ’esquisse, de procédé, de déjà-vu. Ainsi il rappelle plutôt, par certains côtés, Banville, Gautier, les romantiques français de la forme brillante, de l’expression colorée.

[suite de l’article]

Il serait peut-être aussi inexact d`appeler Willem Linnig un « peintre de genre » que de qualifier Verstraete de « paysagiste ». A ces désignations superficielles on pourrait confondre le premier avec les Madou. et les Ferdinand de Braekeleer ; le second avec les Coosemans et les De Schampheleer. Si Verstraete est le poète du pinceau, Willem Linnig en est l’artiste dans le sens que les Goncourt attachaient à ce mot.

« Ce Verstraet, me disait un grincheux qui parcourait avec moi l’exposition, un génie raté ! Il lui manque toujours ce je ne sais quoi de complet qui fait le chef-d'œuvre.

- Ce n`est pas mon avis, répondis-je, mais, en tous cas, vous me concéderez qu’il a toujours ce je ne sais quoi qui manque souvent à la perfection la plus irréprochable et la plus froide : le cœur, l’émotion »

De fait, on sent qu`aucune de ces œuvres n'a été faite avec indifférence. Verstraete peignait dans l’angoisse et l'enthousiasme ; il semblait toujours dans les douleurs de l’enfantement, toujours mécontent de ce qu'il avait procréé, cherchant sans cesse, évoluant ...

L'exposition permet de se renseigner très exactement sur ses manières successives. La première en date des œuvres qui y figurent est un *Panorama de Liège*, une perspective de toits, signe du peintre d'élite qui devait un jour brosser *Les Meules* ! La bizarre chose ! Dans sa première période, Verstraete, certes, s'élève au-dessus de l'art conventionnel; mais il subit des influences, tâtonne, n`est pas encore lui-même. Dans ses plus mauvaises toiles de cette époque il y a presque du chromo ; telle *Nuit* rappelle un peu les *Clairs de lune* en zinc de Moerenhout. Ailleurs se rencontre l’influence des paysagistes français, Corot, Cazin, Dupré, Rousseau.

Lorsqu'il s'est trouvé, Verstraete demeure romantique. Son romantisme est d'une nature sentimentale, mélancolique ; il est bien flamand, ou plutôt campinois et s’apparente assez avec l`esprit des nouvelles de Conscience. Ce sont des croix sur un cimetière, des villageois qui suivent un cercueil par une triste journée de novembre, des voisins qui sur la neige durcie s'en viennent veiller un mort, des vieillards quittant une tombe à peine fermée. A cote de ces sujets funèbres, de l’églogue et du pathétique : ce sont des amoureux campagnards à l`heure pâmée du crépuscule, à côté d'une haie, sous le ciel étoilé barre d'ailes de chauves-souris ; c'est un haleur qui traine, au long de l’interminable canal, vers les lointaines lumières, là-bas, son lourd chaland, son gagne-pain, sa destinée. La plupart de ces tableaux sont, il faut le dire, malgré le romantisme du sujet, des œuvres maîtresses, tant pour l`observation à la fois aigue et politique du paysage et des attitudes que pour le sentiment général.

Mais Verstraete devait aller plus loin encore. Les tableaux auxquels nous venons de faire allusion sont encore un peu trop des sujets ; ils visent à intéresser par ce qui s`y passe ; leur symbolisme touche à l'anecdote. Dans la dernière période, la plus brillante et la plus puissante, celle qui commence vers 1890 et ne

fut interrompue quelques années plus tard que par la triste maladie qui fait encore du pauvre Verszraete un corps sans âme, la manière de l'artiste se fait plus large, plus poignante. plus synthétique; le symbole n'est plus dans l'historiette mais se dégage, comme dans la nature, des choses elles-mêmes.
L'adorable *Verger en Zélande,* cette idylle fraiche et virginale annonce déjà cette nouvelle et dernière manière. Elle s'épanouit dans toute son ampleur dramatique dans ces *Meules* rêvant fantastiquement comme des bêtes accroupies sous une lune vert-de-grisée ; dans ce *Départ* ou de lourdes carrures de pêcheurs, à la nuit naissante, tanguent vers leurs barques et vers l'horizon tragique ; dans ces *Pêcheuses de crevettes* marchant opiniâtres et râblées contre la brise qui souffle ; dans ces vigoureuses marines, enfin, où Verstraete, de même qu'il avait été à peu près le seul à saisir la bruyère, comprit: si fortement notre mer du Nord et que traverse, comme les paysages de Ruysdael, je ne sais quel souffle grondant et pathétique.
(…)

(sept.-oct.1906) Gand, . **Salon**.
* e. a. Verstraete Théodore

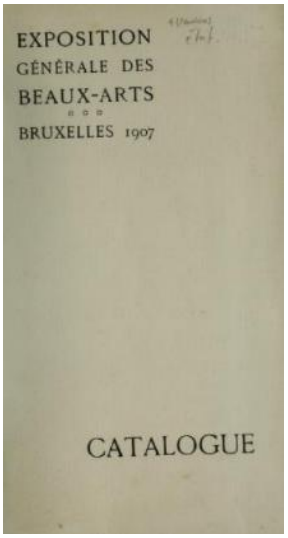
1907

(08/01) Décès de l'artiste.
*Inhumé aux côtés d'Henri Conscience dans le parc d'honneur du cimetière de Kiel à Anvers
En 1909, une statue et un monument de Verstraete ont été érigés dans le Stadspark (« parc de la ville ») d'Anvers. Il a été sculpté et offert par Guillaume Charlier.

- Octave Maus. Nécrologie. « Théodore Verstraete » in *L'Art Moderne*. Bruxelles, 13 janvier 1907, n° 2, pp. 14-15.
Théodore Verstraete. Nous apprenons à regret la mort du peintre Théodore Verstraete, dont les marines et les paysages, qu'il étoffait parfois de figures, étaient favorablement appréciés en Belgique et à l'étranger. Né à Gand le 4 janvier 1850, Théodore Verstraele avait fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers et s'était fixé dans cette ville, dont les environs lui fournirent ses meilleures inspirations. Il exprima avec un sens aigu de la vérité la nature agreste de Brasschaet et de Calmpthout, et' ses plus lointaines excursions ne dépassèrent point le littoral des Flandres et la Hollande. Son œuvre, récemment rassemblé, avec celui de W. Linnig, sous les auspices de l'A r t Contemporain, et qui fut longuement analysé ici, est trop présent à la mémoire de nos lecteurs pour que nous ayons à en parler encore (1). Le peintre (1) Voir nos numéros des 1e et 8 juillet dernier. L'A R T MODERNE 15 trouva, au surplus, en M. Lucien Solvay, qui lui consacra une intéressante monographie, un biographe fidèle et attentif (1). Théodore Verstraete fut au nombre des fondateurs de l'Association des XX. Il prit part en 1884 et en 1883 aux expositions de ce cercle, dont l'intransigeance l'éloigna après ces deux participations. Depuis plus de dix ans, une congestion cérébrale, en le réduisant à l'impuissance, avait définitivement clos une carrière qui, pour avoir été courte, n 'en fut pas moins féconde et digne de toute sympathie.

1907

(28/08-10/11) Bruxelles, Hall du Cinquantenaire. **Salon 1907- Bruxelles. Exposition générale des Beaux-Arts**.



* e. a. Abattucci Pierre-Jean, Acart Adelina, Acosta Rodrigez-José-M,/ ES Anglada-Camarasa / FR, Apol Armand-Adrien-Marie, Asserlberghs Alphonse, Baes Firmin, Bal Gérard, Bärwolf Georges / FR, Baschet Marcel / FR, Baseleer Richard, Berchmans Emile-Edouard, Bernier Géo, Besnard Albert / FR, Bilbao y Martinez Gonzalo / ES, Billiet Léon, Binard Henri, Biot Gustave (†), Blanche Jacques-Emile / FR, Calais Henriette, De Smet Gustave, Khnopff Fernand, **Verstraete Théodore** (†).
** Catalogue numérisé (archives Getty) / https://archive.org/details/expositiongn1907expo/mode/2up

- X, (Karel van de Woestyne), “Brusselsche Kunst”, in *Nieuwe Rotterdamsche Courant,* Rotterdam, 8 février 1907.

1908

(18/03-26/03) Anvers, Zaal Fort. **Leven en Licht / Vie et Lumière**.
* e. a. Buysse Georges, Claus Emile, De Smet Gustave, Paerels Willem, Van den Berghe Frits, **Verstraete Théodore**.

1930

(17/05-01/11) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Exposition centennale de l'art belge**.
* « Réunir les œuvres principales des artistes, produites depuis la proclamation de l'Indépendance de la Belgique »
** Comité exécutif : Edmond Glesener, Auguste Oleffe, Isidore Opsomer, Pierre Paulus, V. Tourneur, Gustave Van Zype, Geo Verbanck, A. Vermeylen.



*** Agneessens Edouard, Artan de Saint-Martin Louis, Baertsoen Albert, Baron Théodore, Boncquet Henri, Boulenger Hippolyte, Claus Emile, Clays Paul-Jean, Cluysenaar Alfred-Jean-André, Collart Marie, Coosemans Joseph Théodore, Coppens Omer, Coppieters Albéric, Courtens Franz (Baron), Crahay Albert, Crépin Louis-Joseph-Désiré, De Braekeleer Henri, De Greef Jean-Baptiste, de Groot Charles, De Groux Charles, De Groux Henry, De Knyff Alfred (Chevalier), De La Hoese Jean, de Lalaing Jacques, De Vigne Paul, De Winne Lievin, Delbeke Louis, Delvin Jean, Den Duyts Gustave- François, Dillens Julien, Donnay Auguste, Dubois Louis, Eliaerts Jan Frans, Ensor James (Baron), Evenepoel Henri, Fourmois Théodore, Fraikin Charles-Auguste, Frédéric Léon (Baron), Gallait Louis, Geefs Guillaume, Godecharle Gilles Lambert, Heintz Richard, Hennebicq André, Hens Frans, Herbo Léon, Hermans Charles, Heymans Adrien Joseph, Huberti Edouard-Jules-Joseph, Jefferys Marcel, Khnopff Fernand, Lacroix Clémence, Laermans Eugène (Baron), Lagae Jules, Lambeaux Jef, Lamorinière François, Larock Evert, Le Roy Pierre François Charles, Lemmen Georges, Levêque Auguste, Leys Henri (Baron), Linnig Willem (2), Madou Jean-Baptiste, Marcette Alexandre, Mellery Xavier, Mertens Charles, Meunier Constantin, Mignon Léon, Minne George, Navez Francois-Joseph, Oyens David, Pantazis Périclès, Philippet Leon, Pinnoy Joseph, Portaels Jean-Francois, Robert Alexandre, Robie Jean- Baptiste, Rombaux Egide, Rops Félicien, Rousseau Victor, Sacré Emile, Simonau François, Simonis Louis-Eugène, Smits Jacob, Stevens Alfred, Stevens Joseph, Stobbaerts Jan, Van Camp Camille, Van der Haert Henri, Van Der Hecht Henri, Van Der Stappen Charles, Van Holder Frans, Van Maldeghem Romain Eugène, Van Moer Jean-Baptiste, Van Rysselberghe Van Strydonck Guillaume, Théo, Vanaise Gustave, Verboeckhoven Eugène-Joseph, Verhaeren Alfred, Verhaert Piet, Verhas Jan, Verheyden Isidore, Verlat Karel, **Verstraete Théodore**, Verwée Alfred-Jacques, Vinçotte Thomas, Vogels Guillaume, Wagemans Maurice, Wappers Gustave (baron), Wauters Emile, Wiertz Antoine, Willems Florent, Wolfers Philippe, Wouters Rik, Wytsman Rodolphe-Paul.
**** Notons que Constantin Meunier et Rik Wouters sont repris dans les sections peintures **et** sculptures.
****** Ensuite (05/09-04/10/31) au Stedelijk Museum d'Amsterdam.
- Paul Colin, La première Exposition centennale de la Peinture beige. 1830 - 1930, Bruxelles, L'Expansion Belge, 1930.

Le 15 avril 1942, sa dépouille est transférée au parc d'honneur du cimetière Schoonselhof à Anvers.

1980

(11/10-23/11) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Art et Société en Belgique. 1848-1914**.



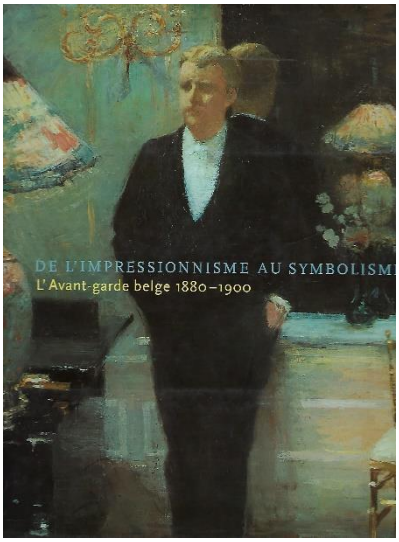
* Anspach Henri, Charlet Frantz, Claus Emile, Collin André, De Braekeleer Henri, De Groux Charles, De Witte Adrien, Dieu Victor, Douard Cécile, Ensor James, Frédéric Léon, Gallait Louis, Hermans Charles, Koehler R., Laermans Eugène, Larock Evert, Le Brun Georges, Luce Maximilien, Maréchal François, Marissiaux Gustave, Mellery Xavier, Meunier Constantin, Paulus Pierre, Pion Louis, Rassenfosse Armand, Rops Félicien, Stevens Alfred, Stevens Joseph, Van Biesbroeck Jules, Van den Eeckhoudt Jean, Van de Velde Henry, Van Strydonck Guillaume, **Verstraete Théodore (avec Le Départ des Pêcheurs et La Haleur)**, Wauters Emile, Wiertz Antoine.
** Catalogue (22 x 24 cm ; 288 p. ; ill. coul et n./bl.)

1985-86

(/ - /) Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten. **Antwerpen 1900. Schilderijen en tekeningen, 1880-1914**.

1994

(07/07-02/10) London / GB, Royal Academy of Arts. **De l'impressionisme au symbolisme. L'avant-garde belge 1880-1900.**



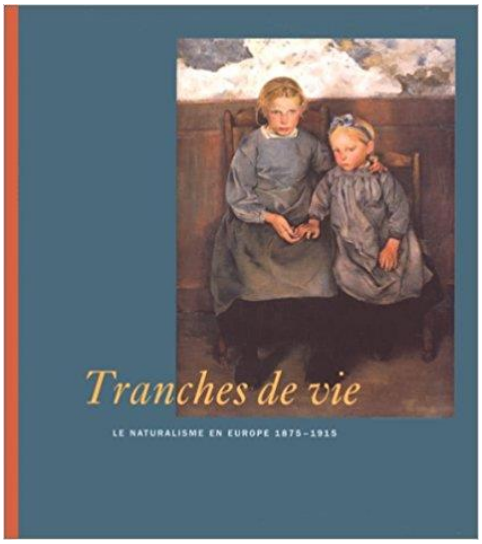
* Ensuite, la même année à la Fondation Saint-Jean de Bruges.
** A cette occasion, il sera aussi publié un ouvrage en français aux éditions Pandora.
* Artan de Saint-Martin Louis, Bartsoen Albert, Claus Emile, de Braekeleer Henri, Degouve de Nuncques William, Delville Jean, Donnay Auguste, Ensor James, Evenepoel Henri, Finch Alfred William, Frédéric Léon, Hens Frans, Khnopff Fernand, Larock Evert, Le Brun Georges, Lermmen Georges, Mellery Xavier, Mertens Charles, Meunier Constantin, Minne George, Morren Georges, Oleffe Auguste, Rops Félicien, Schlobach Herman, Spilliaert Léon, Van de Velde Henry, Van Lemputten Frans, Van Ryselberghe Théo, Van Strydonck Guillaume-Séraphin, Verheyden Isidore, Verstraete Théodore, Vogels Guillaume,
** Catalogue (éd. Pandora avec un ouvrage en français)

1995

(/ - /) Bois-le-Duc / NL, Noordbrabants Museum. **Un cercle d'amis. Belgische kunstenaars getuigen van hun tijd. Legaat Henri Van Cutsem, Museum voor Schone Kunsten van Doornik**.

1996-97

(24/11-16/02/97) Anvers, Musées royaux des Beaux-Arts. **Tranches de vie. Le Naturalisme en Europe 1875-1915.**

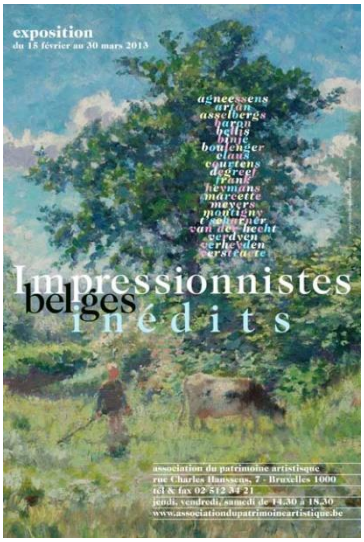


* Adler Jules / FR, Anto-Carte, Barlach Ernst / DE, Bastien-Lepage Jules / FR, Bouchard Henri / FR, Breton Jules / FR, Charlier Guillaume, Claus Emile, Clausen George / GB, Dagnan-Bouveret Pascal Adolphe Jean / FR, de Sousa Pinto José Julio / PT, Edelfelt Albert / SE, Forbes Stanhope Alexander / IE, Frédéric Léon, Gallen-Kallela Akseli / FI, Guillou Alfred / FR, Järnerfelt Eero / FI, Kollwitz Käthe / DE, Guthrie James / GB, Laermans Eugène, Lamb Henri / GB, Lebel Wilhelm / DE, Liebermann Max / DE, Frank / GB, Meunier Constantin, Morbelli Angelo / IT, Nielsen Ejnar / DK, O'Meara, Pelez Fernand / FR, Pellizza Giuseppe / IT, Pion Louis, Raffaëlli Jean-François / FR, Ring Laurits Andersen / DK, Stöhr Ernst / AT, Stott Edward / GB, Van Leemputten Frans, **Verstraete Théodore (avec Le Haleur et Après l'enterrement)**, Von Herkomer Hubert / GB, Von Uhde Fritz / DE, Zorn Anders / SE.

** Catalogue (éd. Ludion – Flammarion 1996). (28 x 24,5 x 2,3 cm, 264 p. ; ill. coul.)

2013

(15/02-03/03) Bruxelles, Association du patrimoine artistique. **Impressionnistes belges inédits**.
* Agneessens, Artan de Saint-Martin, Asselberghs, Baron Théodore, Bellis, Boulenger Hippolyte, Claus Emile, Degreef, Frank, Heymans, Marcette Alexandre, Meyers, Montigny Jenny, ‘t Scharner Théodore, Van der Hecht, Verdyen, Verheyden, **Verstraete Théodore**.



- Constantin Ekonomides sur le site de l’association.
L'exposition que nous présentons au public est basée principalement sur le travail de deux collectionneurs avisés qui, par une sélection sans concession, ont su réunir, en quelques décennies, des œuvres de très grande qualité. Leur intérêt s'est porté sur les précurseurs de l'impressionnisme en Belgique que sont Boulenger, Artan et Baron, mais aussi sur Agneessens, Asselbergs, Bellis, Binjé, Claus, Courtens, Frank, Van der Hecht, Heymans, Marcette, Meyers, T’Scharner, Verdyen, Verheyden et Verstraete. Par une connaissance très fine de la carrière, du talent et de la main de chacun de ces artistes, ils ont su identifier, attribuer, documenter et parfois remettre au jour, par de délicates restaurations, des œuvres d'artistes guettés par l'oubli
Qui se souvient en effet ou qui connaît vraiment Henri Van der Hecht, Franz Binjé ou Isidore Meyers dont les paysages sont à la lisière de l’impressionnisme et rappellent à s’y méprendre les tableaux de Caillebotte et de Sisley ?
Leur curiosité s'est étendue à Agneessens, peintre aux œuvres peu nombreuses, mais toujours remarquables, dont les portraits pleins de charme et de poésie évoquent à la fois Manet et Fantin-Latour. Ils ont su apprécier aussi Théodore T’Scharner dont les paysages semblent prolonger l'inspiration de la période italienne de Corot. Avec une exigence jamais prise en défaut, ils ont pu aussi découvrir et acquérir ce que des artistes un peu mieux connus comme **Théodore Verstraete**, Lucien Frank, Isidore Verheyden ou Jean-Baptiste Degreef ont produit de meilleur. A ce choix, nous avons pu joindre quelques œuvres majeures sélectionnées dans trois ou quatre autres collections privées, qui élargissent la compréhension du développement ultérieur de cette version typiquement belge de l'impressionnisme et permettent de dégager plus nettement le concept du "luminisme" qui en qualifie la spécificité, si différente de celle de l'impressionnisme français. C'est ainsi qu'y prend place également la figure centrale d'Emile Claus auquel nous consacrons d'ailleurs une nouvelle monographie, publiée par la "Bibliothèque de l'Image" et présentée à l'occasion de l’exposition.
Pour le grand plaisir de ceux qui, nombreux, ont apprécié au printemps 2011 l'exposition Guillaume Vogels, et grâce aux contacts noués à cette occasion avec différents collectionneurs privés, nous accueillerons donc dans nos locaux une quarantaine d'œuvres. Par cette exposition, nous entendons également rendre hommage au rôle actif de certains grands collectionneurs privés qui s'impliquent dans la conservation de ces œuvres, et entretiennent la connaissance et la compréhension des nuances de cette brillante période de l'art de notre pays, alors que l'évolution du goût et des modes actuelles pourrait en éclipser jusqu'au souvenir.